

Cordoue 21

Sur les traces de Sefarad



Durée du concert : 1 heure 30 environ, sans entracte

Sandra Bessis, conception et direction artistique, voix
Rachid Brahim-Djelloul, direction musicale, voix, violon, alto
Jasko Ramic, accordéon, participation aux arrangements
Noureddine Aliane, 'oud, mandole
Yousef Zayed, percussions, bouzouk
Araïk Bartikian, doudouk

« *L'universel, c'est le local sans les murs.* »
Federico Garcia Lorca

Le CD « *Cordoue 21, sur les traces de Sefarad* » sorti en janvier 2014 (MaySolMusic- l'Autre Distribution), a été salué par le public et la critique (dossier de presse téléchargeable sur le site).
Le programme du concert correspond pour la majeure part au CD.

La musique, comme un territoire...

L'esprit de Cordoue ? Cette Cordoue-là n'est plus depuis neuf ou dix siècles. Qu'en est-il pour nous de son souffle en ce début de 21^e ? Une musique à plusieurs voix, le goût de l'échange, la joie de s'accorder... Une intériorité aussi, un goût du divin, une aspiration et une fantaisie, un monde qui joue avec les limites, une fluidité.

S'ancrer dans le présent, imaginer un futur. Comment rêver l'avenir, si nous perdons la trace de ce qui fut ? Ce qui fut : quelques siècles sur la terre d'Espagne, une saveur, un esprit, une culture commune... Mythologie d'un lointain Âge d'or, rêve de grandeur. Les siècles qui nous en séparent ont fixé l'éternelle nostalgie de la *convivencia*, de l'harmonie des jardins de Grenade, nous faisant parfois oublier que l'on s'y est aussi battu, pour des frontières, pour le pouvoir, pour un Dieu, pour faire comme d'habitude...

Au Moyen-Âge, l'on a beaucoup cheminé entre Orient et Espagne, Maghreb et pourtour de la Méditerranée. On a eu la passion des cartes, redécouvert et vu naître les plus grands philosophes, partagé sa foi, ses livres Saints, ses poètes et ses musiciens. À la Cour de Castille, juifs, chrétiens et musulmans ont participé ensemble à la composition des *Cantigas de Santa Maria*, et à Cordoue, des femmes ont écrit des poèmes, se sont adonnées à la philosophie.

Voix, voies de passage, musiques mixtes, au départ de Sefarad et d'el Andalus

Sefarad signifie Espagne en hébreu. Ce mot désigne les descendants des juifs expulsés d'Espagne en 1492 à la suite de la chute du Royaume de Grenade, dernier épisode de la reconquête chrétienne de la Péninsule Ibérique. Plus largement, on nomme ainsi les communautés juives du monde arabo-musulman, maghrébin notamment.

Les chants séfarades recouvrent ces deux définitions. Le répertoire judéo-espagnol d'abord, venu de l'Andalousie médiévale, transmis et enrichi de siècle en siècle par les communautés nées de cette diaspora, et plus largement, la musique judéo-arabe, profane ou liturgique.

En judéo-espagnol, en arabe ou en hébreu, ces chants trouvent leur origine dans une histoire commune, celle de l'Espagne médiévale et « multiculturelle », pour employer un terme qui n'avait pas cours à cette époque. De là, leur étroite parenté avec la musique arabo-andalouse – et la musique médiévale – avec lesquelles ils partagent le corpus poétique et l'esthétique musicale, strictement modale, sauf pour certains chants, de facture plus récente, parfois influencés par la tonalité occidentale. Chaque chanteur interprète ainsi à partir de la source, l'enrichissant d'ornements et de mélismes propres à la tradition orientale.

Si les chants judéo-espagnols sont le point de départ du répertoire interprété ici, ils côtoient des pièces arabo-andalouses ou judéo-arabes, des improvisations et thèmes instrumentaux orientaux. Parfois, nous avons choisi de marier dans un même chant la poésie simple ou rude des mélodies et chants populaires avec la délicatesse et la préciosité de la poésie arabo-andalouse médiévale, comme dans *Morena me yaman* ou *Yedi Kulé*, chantés à deux voix.

Musiques de la Méditerranée, hommage à ces villes-emblèmes de la coexistence entre communautés cousines, promenades imaginaires, depuis Cordoue ou Grenade, vers Salonique et Istanbul, Tétouan ou Constantine. Célébration à notre manière des noces de l'Orient et de l'Occident, du divin et du profane, des traditions populaire et savante, de jadis, hier et maintenant... Une des particularités de ces musiques ne se trouve-t-elle pas en effet dans ces croisements, cette mixité, cette « impureté » pourrions-nous dire, qui font sa richesse ? Car les séfarades, comme les tziganes et les gitans, autres itinérants, se sont laissés imprégner, au cours de leurs déplacements, par les habitudes culturelles et musicales de leurs terres d'accueil et d'exil, façonnant des formes multiples et restant cependant fidèlement attachés à la langue originelle.

Ce voyage musical autour de la Méditerranée est donc aussi un voyage dans le temps : certaines pièces prennent naissance dans l'Espagne du Moyen-Âge quand d'autres ont été composées au cours du 20^e siècle, dans un ensemble dont l'homogénéité et la cohérence poétique et musicale ne sont plus à démontrer.

Sandra Bessis

Les étapes du voyage

- ✚ À Grenade - le dernier soupir du Maure
- ✚ À Cordoue - les femmes aussi sont poètes
- ✚ Des Balkans à Salonique, ballades et tavernes
- ✚ Istanbul - entre musique de cour et chants des rues
- ✚ Entre Tunis et Alger, années 40 et 50
- ✚ À Paris aujourd'hui – « l'homme n'a pas de racines, il a des pieds »

Voyage porté par la voix de **Sandra Bessis**, interprète reconnue du répertoire séfarade depuis plus de vingt-cinq ans, et par celle de **Rachid Brahim-Djelloul**, rompu à la subtilité instrumentale et vocale de la tradition arabo-andalouse.

Tantôt tour à tour, tantôt de concert, leurs voix arpentent ces chemins qui bordent la Méditerranée. Avec l'accordéoniste **Jasko Ramic**, fort de sa double culture musicale, classique puisque formé au conservatoire de Moscou, et traditionnelle par son ancrage dans la tradition tsigane de Serbie, le 'oudiste **Noureddine Aliane** et le percussionniste **Yousef Zayed**, ils revisitent le répertoire, loin de tout fantasme de reconstitution. Car c'est bien de « récréation » dont il s'agit là : le choix des morceaux, l'association des uns avec les autres, âgés de plusieurs siècles ou compositions récentes, le croisement de mélodies traditionnelles avec la poésie arabe de l'époque médiévale, les arrangements et l'instrumentation, sont pour eux *l'air du temps*. Les langues s'y côtoient, les rythmes, les émotions, les ambiances, façon de perpétuer à leur manière le fil de cette antique tradition, entre partage et mouvement.

Métaphore des rencontres et des échanges qui ont jalonné la longue histoire dont Sandra Bessis et Rachid Brahim-Djelloul racontent ici quelques bribes, deux amis musiciens sont invités à embarquer avec eux, au gré de certains titres et à chaque étape du voyage : **Araïk Bartikian** au doudouk, **Théo Girard** à la contrebasse.

Durée du concert : 1 heure 30 environ, sans entracte

Fiche technique et budget vous seront communiqués sur demande.

Le spectacle peut être produit en salle de concert, ou tout autre lieu susceptible d'accueillir des musiciens, espace extérieur compris. Selon les lieux et leur acoustique, le concert pourra être donné sans aucune sonorisation (églises, chapelles ou autres lieux à l'acoustique favorable) ou avec une amplification au plus près de l'acoustique naturelle.

Sandra Bessis



Née en Tunisie où elle passe une partie de son enfance, Sandra Bessis vit dans plusieurs pays avant de s'installer à Paris, où elle habite depuis l'âge de 18 ans. Parallèlement à ses études universitaires littéraires, elle étudie la guitare classique et le chant. Depuis les années 1980, elle explore le territoire des musiques séfarades. Considérée comme l'une des meilleures représentantes contemporaines de ce répertoire, elle est depuis lors régulièrement invitée en France et à l'étranger et se produit régulièrement sur diverses scènes et festivals pour faire vivre ces musiques.

Elle participe à diverses créations en compagnie d'autres interprètes, représentant les traditions orientales, tant profanes que sacrées, ou sur le thème de la rencontre et du partage (création du groupe Bratsch « Orient mon amour », tournée scènes nationales de 2010 à 2013).

D'une lointaine Espagne, son premier CD consacré à ces musiques, sort en 1992. Avec le flûtiste John Mac Lean, elle se promène dans le répertoire des chants judéo-espagnols en laissant libre cours à la créativité et à la fantaisie, jouant sur les timbres et les instruments, de la flûte de berger au saxophone. Son 4^e CD *Entre deux rives*, sorti en octobre 2005, opère une sorte de « retour aux sources », croisant chants séfarades et autres chants de la Méditerranée, notamment arabo-andalous.

Ses spectacles sont une invitation au voyage dans l'univers musical de la Méditerranée, puisant aux sources de l'Andalousie médiévale, puis continuant de cheminer dans les Orientaux qui héritèrent de sa décomposition, tel qu'il résonne pour nous, ici et maintenant.

Rachid Brahim-Djelloul



Rachid Brahim Djelloul est violoniste, musicologue et directeur artistique de l'ensemble Amedyez. Il travaille aussi bien avec des formations de musique classique que de musiques traditionnelles et populaires du monde, en particulier les musiques de la Méditerranée.

Né à Alger, il poursuit en France sa formation théorique et pratique et joue dans de nombreux orchestres symphoniques, en musique de chambre et comme soliste.

Tout aussi brillant instrumentiste de musique traditionnelle, on a notamment pu l'entendre, en concert et dans divers enregistrements, avec nombre de grands noms de ce genre. Ses collaborations l'ont mené à se produire en France et dans le monde. Il joue avec Sandra Bessis depuis une dizaine d'années.

Rachid Brahim Djelloul s'est dernièrement produit, en tant que violoniste, chanteur et directeur artistique, sur des scènes aussi prestigieuses que le Théâtre de la Ville, le Théâtre des Champs-Élysées, le Châtelet, la Cité de la Musique, le Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence ou à l'Unesco.

Jasko Ramic



Tsigane de Serbie, formé à la fois par la musique traditionnelle de son pays et par le conservatoire de Moscou, Jasko Ramic est un maître de l'accordéon. Sa carrière est celle d'un musicien de fêtes populaires mais aussi celle d'un soliste reconnu et récompensé par différents prix de concours internationaux dont le 1^{er} Prix d'accordéon solo à Venise, en 1984.

Soliste et arrangeur de la fanfare Haidouti Orkestar, Jasko Ramic accompagne nombre de groupes et de chanteurs et a enregistré pour les Gipsy Kings et La Caravane passe. Il s'est produit dans de nombreuses villes d'Europe et de France, pays où il vit depuis le début des années 2000 et compose également pour la Comédie française.

Noureddine Aliane



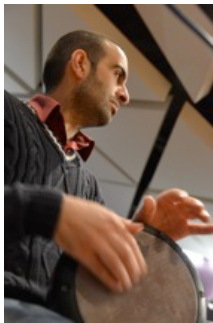
Né à Alger, au sein d'une famille dont l'entourage réservait une place de choix à la musique, Noureddine Aliane intègre très jeune plusieurs troupes de musique chaâbi et andalouse dans sa ville natale. Il commence dès l'âge de treize ans son apprentissage musical au Conservatoire d'Alger.

Passant de la guitare au banjo, de la mandoline au 'oud, il rejoint en 1986 la célèbre école Essoudoussia avec laquelle il obtient par deux fois le 1^{er} prix du Printemps musical.

En 1997, Noureddine Aliane s'installe définitivement en France où il accompagne nombre de musiciens ainsi que la plupart des interprètes de la *çanaa* et du *hawzi*. Son talent ainsi que son ouverture à toutes les musiques l'ont conduit à jouer avec beaucoup d'artistes s'attachant à tous les genres musicaux, du *mughrabi* à la musique indienne.

Il fait partie intégrante du groupe Amedyez, dirigé par Rachid Brahim-Djelloul et accompagne Sandra Bessis depuis plusieurs années.

Yousef Zayed



Né à Jérusalem, Yousef Zayed a commencé à jouer des percussions orientales en 1994, à l'âge de onze ans, avant de se perfectionner, sous la houlette de Youssef Hbeish, au Conservatoire national Edward Saïd de Ramallah. Il y décroche un diplôme de percussion. Avec des artistes comme Khaled Joubran, Ahmad Al-Khatib ou Issa Boulos, il étudie le 'oud et la théorie musicale orientale. Il joue dans divers groupes de musique et avec nombres d'artistes réputés, en Palestine comme en Europe, et notamment en France où il vit actuellement.

Araïk Bartikian

Né à Gavar en Arménie, il obtient le premier prix au Conservatoire national de Musique d'Arménie, dans le département de musique traditionnelle et enseigne le doudouk à Erevan dès 1996. Il est considéré comme un maître de cet instrument incontournable de la musique traditionnelle arménienne. Arayik Barkhtikyan s'est produit dans le monde entier, dans le répertoire des musiques traditionnelles comme dans celui de la musique classique ou contemporaine.

* Crédit photos : Khaim Seligman

Parmi les concerts et spectacles, une sélection (Sandra Bessis, en trio, quatuor, quintet)

2016 :

Festival Musical des églises de la Brie des Morin « Cordoue 21 Sur les traces de Sefarad »

Auditorium de l'Opéra de Massy : Sandra Bessis et l'Ensemble AMEDYEZ « Cordoue 21 Sur les traces de Sefarad »

Salle Gaveau - Festival des Musiques Sacrées de Paris – Sandra Bessis avec l'orchestre symphonique Divertimento, dirigé par Zahia Ziouani et l'ensemble Amediez, dirigé par Rachid Brahim-Djelloul.

Chapelle du Carmel d'Abbeville (80). « Cordoue 21 Sur les traces de Sefarad »

« Mare Nostrum, histoires et chansons voyageuses » : nombreux concerts à Paris et Région Parisienne, Région Lyonnaise, Tarn, Gard, Lozère ...

2015 :

Festival Voix vives, de Méditerranée en Méditerranée (Sète) « Cordoue 21 Sur les traces de Sefarad »

Les soirées du Mas Reynes (Montpellier) « Cordoue 21 Sur les traces de Sefarad »

Centre d'Art et de Culture, espace Rachi (Paris) « Cordoue 21 Sur les traces de Sefarad »

Journée du Patrimoine - La Garde Guérin (Lozère) « Mare Nostrum, histoires et chansons voyageuses »

Centre Alberto-Benveniste. Ecole Normale Supérieure (Paris) « Cordoue 21 Sur les traces de Sefarad »

« Mare Nostrum, histoires et chansons voyageuses » : nombreux concerts en Bretagne, Région Parisienne, Toulouse, Gard...

2014 :

Le Comptoir (Fontenay/Bois) « Cordoue 21 Sur les traces de Sefarad »

Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme (Paris) « Cordoue 21 Sur les traces de Sefarad »

Espace Aimé Césaire (Gennevilliers) « Cordoue 21 Sur les traces de Sefarad »

Salle Olivier Messiaen (Grenoble) « Cordoue 21 Sur les traces de Sefarad »

Cité Universitaire (Genève CH) « Cordoue 21 Sur les traces de Sefarad »

La note Bleue (Chonas l'Amballan 38) « Cordoue 21 Sur les traces de Sefarad »

« Un dimanche à Sauve » (30) « Entre deux rives »

Unesco (Paris) « Cordoue 21 Sur les traces de Sefarad »

Musée des Arts (Salon du Livre Toulon, Var) « Cordoue 21 Sur les traces de Sefarad »

2013

Kultursommer Rheinland Pfalz - Concert O Maria Virgo – Las Huelgas 1300 - Avec l'ensemble Kantika - Cathédrale de Speyer (Allemagne)

Temple de Lasalle (30) Eglises de La Garde-Guérin, Chasseradès (48) Monselgues (07) « Cordoue 21 Sur les traces de Sefarad »

Ouverture du festival « En compagnie(s) d'été – Théâtre 14 – Paris : « Cordoue 21 Sur les traces de Sefarad »

Clôture du colloque « L'accent, traces de l'exil » - Musée d'art et d'histoire du Judaïsme - Paris

« Toute chose au monde m'est nouvelle » - Lecture et musique - Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie de Vincennes

« Orient mon amour » - Résidence et spectacle à la Filature, Scène nationale de Mulhouse

2012

Festival de musiques arabo-andalouses - Centre Universitaire Méditerranéen - Nice

Du profane au Divin - Chants d'amour aux sources de l'Andalousie des trois cultures - Églises de Quissac (30) et Carennac, (46), la Garde-Guérin (48)

De l'Albaicin de Grenade aux rives de l'Argentine - Mélodies populaires espagnoles - Federico Garcia Lorca, pièces instrumentales et vocales du Chili et d'Argentine - Sauve (30)

2010 - 2011 - 2012

« Orient mon amour » Mélodies et poèmes des rivages méditerranéens, avec Bratsch, Trio Yashaa, Lurie Morar, Arayik Bakhtikyan, Kamilya Jubran, Youssef Hbeisch, Jasser Haj Youssef, Noureddine Aliane, Rachid Brahim Djelloul, Sandra Bessis et le poète Salah Al Hamdani : Théâtre En Dracénie - Draguignan ; Théâtre les Salins - Scène nationale de Martigues ; Le Grand R - Scène nationale de la Roche-sur-Yon ; Maison de la Culture - auditorium de Bourges ; Espace des Arts - Châlon-sur-Saône ; Le grand angle - Voiron ; Scène nationale de Mâcon ; Salle Jacques Brel - Fontenay-sous-Bois ; Théâtre Simone Signoret - Conflans-Sainte-Honorine ; Théâtre municipal - Rezé ; Théâtre Molière - Sète...

Et, entre autres, au cours des dernières années :

Festival de musiques sacrées de Paris - Théâtre des Champs Elysées ; Les Voix de Maguelone - Cathédrale de Maguelone ; Théâtre de l'épée de bois - Cartoucherie de Vincennes ; Musiques au comptoir - Fontenay-sous-Bois ; Festival d'Ile-de-France ; Festival international des musiques juives de Carpentras ; Jardin de l'Espace Van Gogh - Arles ; Automne Musical de Nîmes – Musée des Beaux-arts ; Festival internacional Murcia tres culturas ; Festival Autres Rivages en pays d'Uzège ; AMJ Genève ; Festival Horizontes del Sur - Marseille ; Festival interreligieux des musiques sacrées - Théâtre de Béziers et Comédie de Montpellier ; Casa de la memoria - Séville et Casa sefarad - Cordoue Espagne ; Festival Nuits d'été - Cloître des Oblats Aix-en-Provence ; Festival « Voix de femmes » - Maury (PO) ; University of South Florida - Tampa et Théâtre de Sarasota (Floride) USA ; Festival International des musiques juives - Munich (Allemagne) ; Ecumes - Festival de chants sacrés en Méditerranée ; Festival Occitania - Toulouse ; Festival d'Art sacré - Champaux (77) ; Museo ebraico Bologna.